

Palestine

1948 DE LA NAKBA

1967 À LA NAKSA À

AUJOURD'HUI

Exposition de photographies

Une initiative de **PJPO (Paix Juste au Proche-Orient)** Ittre

en partenariat avec

Elias Sanbar, auteur de *"Les Palestiniens, la photographie d'une terre et de son peuple de 1839 à nos jours "* (Hazan Editions)

Présentation de l'exposition

Cette exposition montre à travers des œuvres de 6 photographes ce qui a été vécu par le peuple palestinien depuis le plan de partage de l'ONU en 1947 et la proclamation de l'État d'Israël en mai 1948, il y a 70 ans.

Lors de la **NAKBA** ou « catastrophe » de 1948, plus de 750 000 Palestiniens ont été expulsés et plus de 615 villages furent détruits.

La **Guerre des Six Jours** de 1967 a été vécue par le peuple palestinien comme une « rechute » ou **NAKSA** : ce sont encore 300 000 Palestiniens qui ont subi une nouvelle expulsion.

La Guerre des Six Jours a installé durablement une occupation et une colonisation en Cisjordanie, à Gaza et à Jérusalem. La colonisation, jugée illégale aux yeux du droit international et considérée comme crime de guerre par la Cour pénale internationale de La Haye, se poursuit. Cette situation provoque de profonds sentiments d'injustice, de persécution, d'humiliation et suscite la résistance des Palestiniens.

Tels des médiateurs qui révèlent ce qui est caché et qui expriment ce qui est vécu, les photographes exposés ici sont des témoins du peuple palestinien qui, depuis toutes ces années, « étouffe en Cisjordanie et meurt à Gaza »*. À travers leurs photographies, ce conflit se montre sous son vrai jour : celui d'un apartheid à l'égard des Palestiniens, entretenu par Israël, soutenu par les États-Unis et de nombreux pays occidentaux qui ferment les yeux.

Le groupe PJPO-Ittre, créateur de cette exposition, espère contribuer pédagogiquement et culturellement à une meilleure compréhension du conflit du Moyen-Orient et ainsi relayer un appel à une paix juste pour les Palestiniens.

** Paroles d'un Palestinien vivant en Belgique lors de sa visite de l'exposition.*

À l'exception des photographies de la Nakba en 1947-1949, et de la Guerre des Six Jours en 1967, toutes les photographies de l'exposition ont été prises après 2005.

Les photographes

- **Vincent Verhaeren** a voyagé pendant 33 ans pour la RTBF, a été 11 fois en Palestine. Il était en reportage lors de la Guerre des 6 Jours.
- **Charles Henneghien** a réalisé plusieurs reportages en Palestine et en Israël entre 1996 et 2013.
- **Anne Paq** est une photographe française indépendante et membre d'Activestills, un collectif de photographes engagés, basé en Palestine/Israël: activestills.org
- **Ahmad al-Bazz**, photographe palestinien et membre d'Activestills.
- **Véronique Vercheval** a réalisé de nombreux reportages en Palestine, et a notamment publié le livre « Palestine, Carnet de notes » aux Editions Labor.
- **Virginie Nguyen Hoang** est co-fondatrice du Collectif HUMA et membre du Studio Hans Lucas. Elle a réalisé de 2014 à 2016 le reportage «Gaza, the aftermath», et s'est rendue à Gaza lors de la « Marche du retour » en mai 2018.
- **Raymond Saublains** a accompagné plusieurs missions de solidarité en Palestine et en Israël, et a photographié des groupes de militants en Belgique.

NAKBA – 1947-1949

La Nakba signifie « catastrophe » et désigne la période d'expulsion de 750 000 Palestiniens de leur terre, de destruction de plus de 615 villages.

Ces destructions ne sont pas le résultat d'une guerre mais d'opérations militaires délibérées contre des populations civiles locales pour la plupart non armées.

<https://www.de-colonizer.org/carte-en-francais>



Le partage de la Palestine de 1947 à 1949, et les premières annexions

Ph. Rekacewicz avril 1998

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/procheorient1949-&gid=1&pid=1>



1 - Lecture de la déclaration d'indépendance de l'État d'Israël le 14 mai 1948, sous le portrait de Theodor Herzl - Photographe inconnu



2 - En 1948, des Palestiniens quittent Haïfa sur des bateaux de pêche. - Photographie inconnu © Archive UNRPR



3 - Vers l'exil – 1949 – Photographe inconnu © Archive UNRPR



4 – Réfugiés palestiniens dans le camp de Khan Yunis au Sud de Gaza, près de la frontière égyptienne. – GAZA décembre 1948 – Photographe inconnu © Archive UNRPR

750 000 Palestiniens ont trouvé refuge dans des camps et des centres d'accueil en Palestine, à Gaza et dans les pays arabes voisins.



5 - Femmes au Centre d'Accueil de Damas en Syrie – non daté (vers 1948) – Photographe inconnu
© Archive UNRPR



6 – Une femme palestinienne avec ses enfants ne pouvant retourner dans sa maison située de l'autre côté de la ligne verte tracée lors de l'armistice de 1949, après la guerre israélo-arabe de 1947-1948. – Non daté (vers 1949) – Photographe inconnu © Archive UNRPR

NAKSA - 1967

La Naksa de 1967 signifie « rechute », après la Nakba, « catastrophe » de 1948.

La Guerre des 6 Jours, en juin 1967, a entraîné une nouvelle expulsion de 250 000 à 300 000 Palestiniens.

Cette expulsion fut la conséquence de l'invasion par l'armée israélienne de Jérusalem-est, de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Environ 100 000 Syriens furent également expulsés du plateau du Golan.

La Guerre des Six Jours du 5 au 10 juin 1967

Un succès foudroyant pour l'armée d'Israël avec comme prétexte une « guerre préventive » contre l'Égypte, la Syrie et la Jordanie.

5 juin : La quasi-totalité des avions de chasse égyptiens est détruite en un seul jour. L'effet de surprise est total.

6 juin : Sous l'impulsion du ministre de la Défense, le général Moshé Dayan, les blindés israéliens, commandés par le général Yitzhak Rabin, s'emparent de Gaza.

7 juin : Les Israéliens combattent les Jordaniens et prennent le contrôle de la partie arabe de Jérusalem et de Jéricho en Cisjordanie. L'armée israélienne atteint la rive orientale du canal de Suez. La Jordanie, ayant perdu la Cisjordanie et Jérusalem-Est, accepte le cessez-le-feu.

8 juin : Tirs d'artillerie à la frontière israélo-syrienne. Le Caire accepte le cessez-le-feu.

9 juin : Les Israéliens pénètrent dans le Golan, territoire syrien.

10 juin : Après 6 jours de combat, les Israéliens occupent le Sinaï, le plateau du Golan, la Cisjordanie, Gaza et Jérusalem-Est.

La Guerre des Six Jours a fait près de **3 000** blessés et **750** morts du côté israélien et près de **20 000** morts côté arabe.

Source :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20070605.OBS0305/chronologie-la-guerre-des-six-jours.html>





*7 – Expulsion de Palestiniens vers la Jordanie lors de la NAKSA ou « rechute » -
Jordanie, juin 1967 - Vincent Verhaeren*



*8 – Le Pont Allenby sur le Jourdain a été détruit par les combats.
Les Palestiniens fuient la guerre, devenant des réfugiés en Jordanie.
1967 - Photographe inconnu © Archive UNRPR*



*9 - Femmes assises dans le camp de Baqa'a - Jordanie juin 1967 –
Vincent Verhaeren*



10 - *Distribution de vivres dans le camp Wadi Dleil en Jordanie.
1967 – Photographe inconnu – © Archive ONU*

Naksa : des conséquences durables

Dans cet extrait de son livre « *Israël, Palestine Vérités sur un conflit* », Alain Gresh évoque d'abord la pensée du professeur israélien Yeshayahu Leibovitz (1903 – 1994), puis sa vision de l'avenir d'Israël dans un contexte d'occupation et d'annexion :

« Le vrai jour noir fut le septième jour de la Guerre des Six-Jours (1967). Nous devons alors décider rétroactivement si nous avons mené une guerre défensive ou une guerre de conquête et nous avons opté pour une guerre de conquête. Le déclin d'Israël a commencé ce jour-là. »

Il (Y. Leibovitz) avait prévu que les territoires occupés deviendraient le cancer de son pays. Il annonçait la mainmise du religieux sur l'État et le rôle grandissant des services de renseignements, d'abord contre les habitants des territoires occupés, puis contre les Israéliens qui s'opposeraient à la politique d'annexion. »

Occupation

« L'occupation consiste en une présence et un régime militaires imposés à tout un territoire et à sa population ».

Isabelle Avran



11 – Checkpoint à l'entrée de Naplouse - Charles Henneghien

QUELQUES CHIFFRES DE 2016

Les Palestiniens sont confrontés à des checkpoints à la frontière entre Israël et la Cisjordanie, et à l'intérieur de la Cisjordanie :

- > 96 checkpoints ou contrôles militaires permanents,
- > 361 checkpoints « volants »,
- > 358 obstacles physiques (blocs de béton, murs de terre, tranchées),
- > 81 passages agricoles dont certains sont ouverts toute l'année, d'autres pendant la récolte des olives.

<http://plateforme-palestine.org/Liberte-de-circulation>



12 – *Près de l'entrée du Tombeau des Patriarches - Mosquée Al Ibrahim à Hébron - Charles Henneghien*

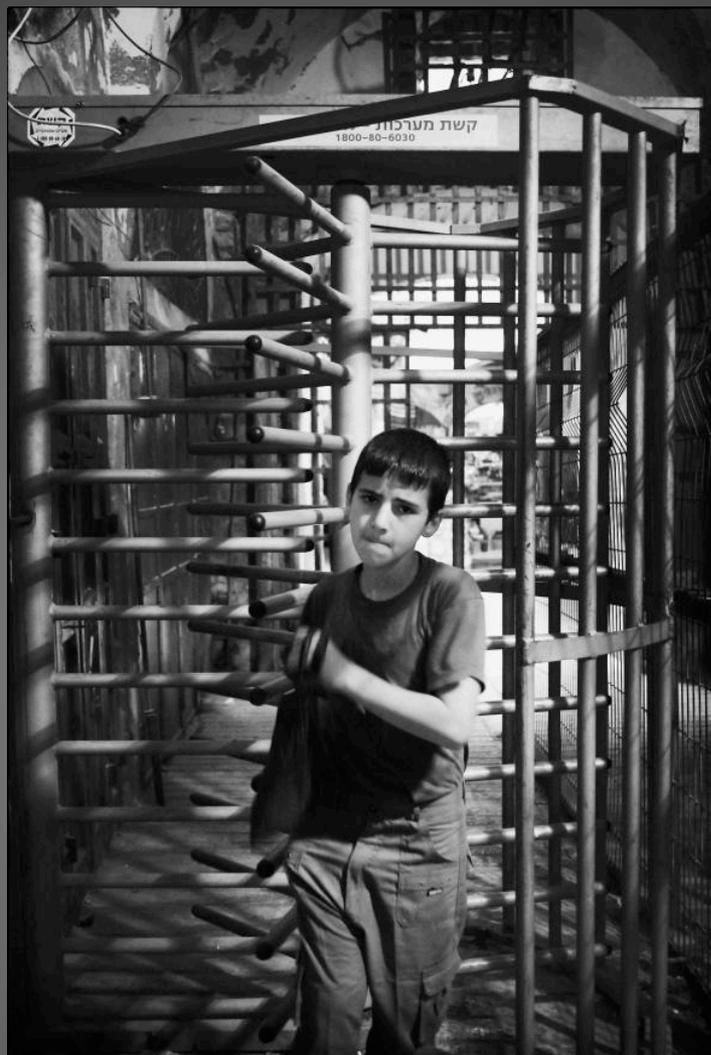


13 - *Routine quotidienne : les travailleurs palestiniens font la queue depuis 3 heures du matin au mur - checkpoint de Bethléem pour aller à leur travail à Jérusalem - Anne Paq*

La construction du mur débute en 2002. Il s'étend sur une longueur de +/- 700 km et sa hauteur est de 6 à 8m. Qu'il soit en béton ou composé de barbelés, le mur entrave la libre circulation des Palestiniens et fragmente le territoire de la Cisjordanie. Les difficultés pour continuer à cultiver les terres situées de l'autre côté du mur sont nombreuses, quand celles-ci ne sont pas confisquées.



*14 - Travailleurs palestiniens au checkpoint de Bethléem –
Anne Paq*



15 – *Jeune Palestinien qui, pour sortir de la vieille ville d'Hébron, doit passer obligatoirement par plusieurs check-points. - Véronique Vercheval*



16 - À Hébron, les militaires israéliens patrouillent plusieurs fois par jour dans les rues de la vieille ville. - Véronique Vercheval



17 - Arrestations violentes à la suite de clashes à Jérusalem - Anne Paq

« En avril 2017, on comptait 6 300 prisonniers palestiniens dont des personnalités politiques. Plus de 300 enfants sont également prisonniers, et entre août 2015 et avril 2016, le nombre d'enfants détenus a triplé. Depuis 1967, plus de 800 000 Palestiniens ont été emprisonnés par les autorités israéliennes. Presque toutes les familles palestiniennes ont des membres qui ont subi des peines d'emprisonnement ».

Plateforme des ONG françaises pour la Palestine. 2016

Arrestations, emprisonnements d'enfants et de mineurs palestiniens

Chaque année, 500 à 700 enfants et mineurs palestiniens de Cisjordanie et de Jérusalem-Est passent dans les prisons militaires israéliennes.



18 - *Un adolescent palestinien est arrêté violemment par un soldat israélien lors d'une manifestation contre l'occupation dans le village de Beit Ummar en Cisjordanie. 20 Novembre 2010. - Anne Paq*



19 – Saïd, un enfant de 8 ans est arrêté par des soldats israéliens près de l'école d'Anata, près de Jérusalem. A cause de la construction du Mur israélien, au milieu de la cour d'école, les confrontations étaient fréquentes. Saïd a été relâché après avoir passé plusieurs heures dans une base militaire. 29 Octobre 2005. - Anne Paq

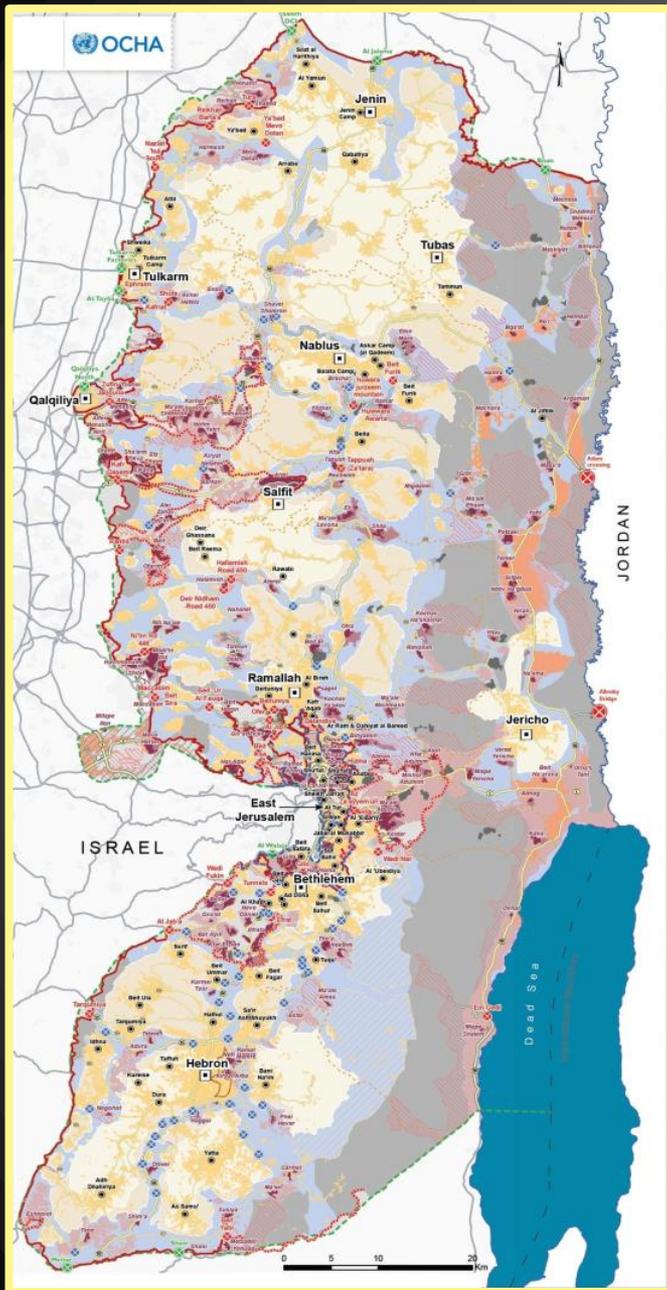


20 - 6 mars 2013: les forces israéliennes arrêtent un garçon palestinien lors d'une manifestation contre une décharge israélienne à côté du village palestinien de Qusin près de Naplouse, en Cisjordanie. - Ahmad Al-Bazz

Colonisation

« La colonisation consiste en la confiscation de terres et de ressources — notamment en eau — aux Palestiniens et à l'installation de colons sur le territoire occupé ».

Isabelle Avran



Les colonies israéliennes en Cisjordanie (en violet)

Juin 2018 - Source: UN OCHA oPt

<https://www.ochaopt.org/interactive-map>

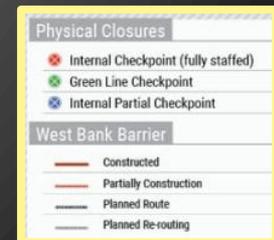
QUELQUES CHIFFRES

« En Cisjordanie, 395 000 colons résident dans 130 implantations et 5 000 colons habitent dans une centaine d'avant-postes.

À Jérusalem-Est, 200 000 colons vivent à proximité de +/- 430 000 Palestiniens ».

Les colonies israéliennes, 50 ans d'expansion et de polémiques.

Le Figaro, 24 décembre 2016





21 - Palestiniens parmi leurs biens, après que leur maison ait été démolie le jour précédent par les autorités israéliennes, vallée du Jourdain mars 2011. - Anne Paq



22 - *Maale Adumim, située à l'est de Jérusalem, est l'une des colonies les plus grandes de Cisjordanie - Anne Paq*

Maale Adumim est une des plus grandes colonies juives de Cisjordanie. Elle occupe une place stratégique car elle sépare le nord et le sud de la Cisjordanie, et contribue à encercler Jérusalem-Est afin d'entraver son développement.

La colonisation est interdite par la 4ème Convention de Genève de 1949, Statut de Rome, qui « considère que le transfert direct ou indirect de population de la puissance occupante vers un territoire occupé constitue « un crime de guerre ».

Isabelle Avran, Orient XXI, 14 novembre 2016, cité par France Palestine



23 - *Palestinien regardant ses arbres brûler, à Nilin - Anne Paq*



24 - Une femme palestinienne pleure ses oliviers détruits, Beit Jala. - Anne Paq



25 - Dans la rue des Martyrs de la vieille ville d'Hébron, les commerces ont été fermés et des filets au-dessus des passants palestiniens se remplissent des ordures jetées par les colons à l'étage supérieur. - Véronique Vercheval

GAZA

La bande de Gaza est une bande de terre de 41 km de long sur 6 à 12 km de large. La population totale de la bande de Gaza approche 2 000 000 de personnes dont environ un tiers vit dans des camps de réfugiés. Selon l'ONU, la bande de Gaza pourrait devenir « invivable » en 2020, en raison du blocus israélien qui conduit à un approvisionnement limité en énergie et en eau, à la dégradation du système de santé et au très fort taux de chômage.

En juillet 2017, le journaliste et écrivain israélien, Gidéon Levy, écrivait à propos de Gaza : « *L'une des plus grandes expériences impliquant des sujets humains jamais réalisée est en train de se dérouler actuellement sous nos yeux, et le monde entier regarde les bras croisés* ».



26 - Gaza, une partie de Khuzaa au sud de Gaza, complètement détruite pendant le conflit de l'été 2014 - Virginie Nguyen Hoang



*27 - Gaza, Beit Hanoun : Abdel Abu Ouda et son fils se reposent dans le salon de leur maison à moitié détruite lors des bombardements de l'été 2014. –
Virginie Nguyen Hoang*



28 - *The colorful street - Virginie Nguyen Hoang*

Après la guerre de 2014 à Gaza, Mohammed Al Saedi, un peintre de 58 ans, a décidé de donner à son quartier (Al Zeitoun) un autre visage, et de peindre et décorer les murs et les rues. Le pari a été gagné, tous ses voisins ont commencé à le suivre dans son initiative. Juin 2017.



29 - Gaza blackout - *Virginie Nguyen Hoang*

Gaza, Beach Camp : Amal rompt le jeune avec ses 7 enfants. Son mari parti en Egypte n'est plus jamais revenu. Ayant peu de moyens, Amal ne peut pas s'offrir un générateur ou s'inscrire sur un générateur d'un particulier. Sa seule source de lumière, lorsqu'il n'y a pas d'électricité, est la bougie ou des leds quand elles sont rechargées, le 15 juin 2017.



30 - *Un "Shebab" jetant des pierres - SHEJAIYA, GAZA - Virginie Nguyen Hoang*

Un « Shebab » (jeune homme) jette des pierres vers les soldats israéliens situés derrière les barrières séparant Gaza d'Israël, tout en étant camouflé par la fumée noire de pneus en feu, le 14 mai 2018.



31 - Un "Shebab" blessé - SHEJAIYA,GAZA - Virginie Nguyen Hoang

Un des « Shebab » (jeune homme) a été blessé à la jambe par un tir de l'armée israélienne le 14 mai 2018. Les soldats israéliens ont tué 63 Palestiniens et en ont blessé plus de 2 400 lors de manifestations qui ont coïncidé avec l'ouverture controversée de l'ambassade des États-Unis à Jérusalem. Le 14 mai 2018.

Résistance

« L'ONU a adopté une position forte contre l'apartheid, et avec les années, un consensus international s'est constitué et a contribué à mettre fin à ce système injuste. Mais nous savons bien que notre liberté est incomplète sans la liberté des Palestiniens. »

Nelson Mandela



32 - Depuis 2005, des manifestations non violentes ont lieu tous les vendredis à Bil'in pour demander le démantèlement du Mur qui empiète sur les terres de Palestiniens. - Anne Paq



33 - *Manifestation de militants internationaux contre le Mur à Al Ma'sara –
Anne Paq*



34 - *L'éducation est une forme de résistance. Écolières à Rafah au sud de la Bande de Gaza - Véronique Vercheval*



**35 - Poursuivre le travail : la seule usine de keffieh restante en Palestine, à Hébron -
Anne Paq**



36 – Ramallah, 15 mai 2013. Les jeunes manifestantes brandissent les clés, symboles du Droit au retour lors de la "Journée de la Nakba" (65e anniversaire de l'expulsion de 1948) - Véronique Vercheval

Les clés brandies, symbolisent la revendication du droit au retour des réfugiés palestiniens dont le nombre total est de plus de 4 000 000.



37 - "C'est l'apartheid !" - Anne Paq

L'apartheid est un crime contre l'humanité selon le Statut de Rome du Tribunal pénal international (art. 7). Tant en Israël que dans les Territoires occupés, les lois et les politiques israéliennes sont différentes à l'égard des Juifs et des Palestiniens.



© Raymond Saublains

38 – *En 2014, manifestation de la plate-forme Charleroi-Palestine en réaction à l'opération « Bordure protectrice » de l'État d'Israël contre Gaza - Raymond Saublains*

À la date du 29 juillet 2014, soit au 21^e jour après le début de l'opération *Bordure protectrice* dans la bande de Gaza, le bilan des pertes humaines réalisé par l'Organisation des Nations-Unies s'élève à plus de 1 113 morts palestiniens dont 795 civils et 230 enfants, 6 233 blessés ou mutilés dont 1 949 enfants et 1 660 femmes, 182 604 déplacés (soit 10 % de la population de Gaza).

Côté israélien, on déplore officiellement la mort de 3 civils et de 53 soldats.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Gaza_de_2014

Des associations de militants israéliens dénoncent l'occupation et résistent

Breaking the Silence

Cette association non seulement recueille et publie des témoignages d'anciens soldats israéliens qui dénoncent l'occupation dans les Territoires occupés, à Jérusalem-Est et lors des opérations et des guerres successives dans la Bande de Gaza, avec l'objectif de conscientiser les Israéliens aux dérives de leur armée et de les responsabiliser face à la réalité de l'occupation et de la situation des Palestiniens.

Les Refuznik

Le mouvement « Refuznik » naît en 1979. Est « Refuznik » un militaire israélien qui refuse de servir dans les territoires occupés ou de servir dans l'armée à l'instar des objecteurs de conscience. Tout refus entraîne automatiquement une peine de prison.

« On n'a pas libéré les territoires mais aujourd'hui le monde entier sait qu'il y a un peuple palestinien. »

Leila Shahid. Représentante de la Palestine en Belgique et en Europe, 7 mars 2015.

<http://www.lesoir.be/815096/article/actualite/monde/2015-03-07/leila-shahid-israel-est-toujours-l-enfant-cheri-l-union-europeenne>, consulté le 15 mars 2017



39- La clé, symbole du Droit au retour - Raymond Saublains